

## « Cherchez-moi »

Richard Bergeron

*Tout homme, toute femme, vous et moi, tous nous sommes comme un champ où un trésor a été précieusement enfoui. Tous nous sommes habités par un mystère aussi merveilleux qu'insondable. Au-delà de notre esprit et de notre cœur, à la racine de nos actes et de nos relations, à la source de notre être, il y a ce mystère secret et impénétrable que seule la foi permet de pressentir. La foi révèle que notre être est ouvert sur l'infini. Face cachée de nous-mêmes. Nous sommes faille profonde, abîme insondable, puits obscurs, question sans réponse, mystère sans nom.*

La foi ne peut être que question et la vie chrétienne qu'inlassable recherche du mystère. Jeunes, nous avons appris la foi comme réponse. Le catéchisme apportait des réponses à des questions que nous ne nous posions pas. On nous a dit que Dieu était Trinité avant que nous nous posions la question : « Qui est Dieu ? » On nous a dit que Jésus était le Christ avant que nous nous posions la question : « Qui est Jésus ? » On a ainsi court-circuité la question. Aussi croyons-nous volontiers que la foi est la réponse à nos questions. Et nous oublions qu'elle n'est réponse que comme question. La foi n'est jamais une possession, mais toujours une aventure et une recherche.

Chercher. Voilà la belle et difficile vocation du croyant. Chercher quoi ? La vérité, la justice, la paix, la sagesse, le salut. Mais encore ? Soi-même, le fond de son âme, l'au-

delà de sa conscience. Mais encore ? Le Royaume, les choses d'en-haut, le Seigneur, la face de Dieu. Mais encore ? le Vide, le Rien, le Mystère.

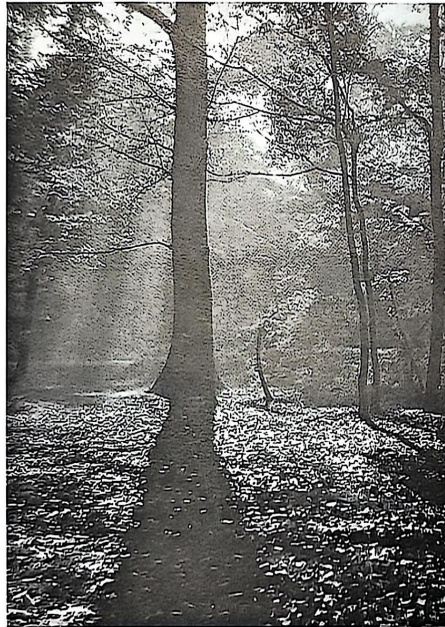
En un mot ce qui est recherché est sans forme, sans nom, sans limite et sans lieu. On ne peut que le chercher puisqu'il n'est pas en notre pouvoir de le trouver. « Cherchez-moi », dit le Seigneur (Amos 5,4). Notre devoir c'est de chercher. Nous devons devenir d'incroyables prospecteurs du mystère. À nous de chercher ; au mystère, de se révéler s'il le veut bien.

On peut chercher sans trouver : « Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas » (Jean 7,34) ; « on me cherche mais sans me trouver » (Psaume 1,28). Tel est le sort de beaucoup d'hommes et de femmes : ils cherchent, cherchent et ne trouvent pas : le mystère demeure inaccessible, la porte reste close.

À l'inverse on peut trouver en cherchant. « Tu trouveras si tu le cherches » (Deutéronome 4,29). « Cherchez et vous trouverez » (Matthieu 7,7). Mais si on trouve ce n'est pas parce qu'on cherche, mais bien parce que le mystère se dévoile, se laisse toucher. On ne mérite jamais de saisir, de trouver. Le mystère se donne à voir, se laisse toucher par pure grâce. En se livrant, il vient au devant de notre quête. La rencontre ne met jamais un terme à la recherche ; elle en stimule l'ardeur. La saisie n'est toujours que partielle ; le mystère nous échappe aussitôt que touché ; l'étoile s'éteint aussitôt que



*Chercher et chercher encore. Ne jamais arrêter.  
Car c'est dans la recherche même  
- et non dans la possession -  
que réside notre bonheur.*



levée. Le mystère n'existe que comme insaisissable. Toute saisie n'est qu'avant-goût, prélude, mise en bouche. Le mystère se rétracte aussitôt qu'on le touche.

Chercher et chercher encore. Ne jamais arrêter. Car c'est dans la recherche même - et non dans la possession - que réside notre bonheur. Le mystère n'est saisi que comme recherché et jamais comme possédé. Rechercher dans l'obscurité, telle est notre

situation de croyants. La quête est à elle-même sa propre récompense, comme l'affirment beaucoup de passages de l'Écriture. « Qui cherche Dieu, ne manque d'aucun bien » (Ps 33,11) ; « Dieu récompense ceux qui le cherchent » (Hébreux 11,6) ; « Dieu protège ceux qui le cherchent » (Siracide 2,13) ; « Le Seigneur est bon pour qui le cherche » (Lamentations 3,25) ; « Cherchez le Royaume et tout vous sera donné » (Luc 12,31) ; « Chercher le bien et vous vivrez » (Am 5,14). Notez bien. Il n'est pas dit : heureux ceux qui trouvent, mais heureux ceux qui cherchent. « Qu'ils se réjouissent, ceux qui te cherchent » (Ps 39,17). La recherche apporte mille bienfaits ; elle dynamise, garde éveillé, rend actif, inventif, attentif. On est plus fort quand on cherche que quand on possède. Soyons de la race de ceux qui cherchent. Notre recherche est la demeure de Dieu. C'est là qu'on le rencontre sans jamais le posséder. L'oasis est toujours au cœur du désert et la lampe n'éclaire que dans la nuit.

Mais comment chercher ? En priant et en désirant ardemment trouver ; en faisant silence et en étant attentif à ses mouvements intérieurs ; en habitant ses gestes et en sondant son cœur ; en écoutant Maître Jésus et en osant des lectures qui questionnent et dérangent. Chercher toujours et partout. Toujours : à tout moment et en toutes circonstances. Partout : en soi, dans les autres et dans la nature.

Allez... cherchez-moi.